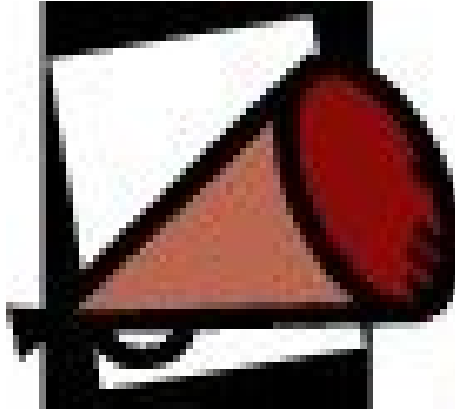


<https://www.pressegauche.org/Eliminer-l-extreme-pauvrete-en-Chine>



Éliminer l'extrême pauvreté en Chine

- International - Asie/Proche-Orient -



Date de mise en ligne : mardi 2 novembre 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Dans le cadre de l'accord entre le Conseil latino-américain des sciences sociales, Clacso, et l'Académie chinoise des sciences sociales, CASS, j'ai participé avec Alicia Girón, un professeur mexicain, tous deux en tant que commentateurs d'une présentation de l'universitaire chinois Tan Xuewen sur « La voie de la Chine vers l'élimination de la pauvreté dans la construction d'une société modérément prospère ».

Tiré du [site du CADTM](#).

La discussion peut être consultée dans son intégralité sur le site web du CLACSO . La présentation est utile, surtout quand l'universitaire chinois s'interroge sur la fin de la méthodologie attribuée par la Banque de Suède, les « prix Nobel d'économie » 2019, Abhijit Banerjee, Esther Duflo et Michael Kremer, qui se concentrent sur les études pour la réduction de la pauvreté dans le monde.

Les banquiers suédois ont récompensé des études de cas, qui peuvent influencer la prise de décision de l'État, tandis que la situation en Chine implique une politique de planification globale qui reconnaît un parcours depuis le début de la République populaire en 1949, accéléré avec les changements depuis 1978 et surtout dans les plans mis en oeuvre dans les deux premières décennies du XXIe siècle.

Le professeur Tan Xuewen a présenté des informations détaillées, soulignant la nature globale du plan de lutte contre la pauvreté, avec des références de revenu quotidien supérieures à la norme mondiale, 28 % de plus selon l'universitaire chinois.

Afin de mettre en évidence les résultats chinois, on peut comparer la lutte contre la pauvreté par le biais de transferts de revenus, qui sont des programmes répandus dans le monde, notamment en Amérique latine et dans la Caraïbe.

En examinant les politiques de la Chine, nous constatons des changements substantiels dans « les conditions de vie matérielles en termes de transport (infrastructure routière et fourniture adéquate de bus), de télécommunication (accès à l'internet), d'électricité, d'eau potable et de logement, ainsi que de services publics de base tels que les soins médicaux et de santé, l'éducation et la sécurité sociale ».

Le tout financé par l'État et canalisé par une masse importante et nombreuse de la population locale, des provinces et de la nation, dans le cadre d'une grande mobilisation sociale et financière pour résoudre le problème de l'extrême pauvreté.

Il s'agit de l'application de l'excédent économique géré par la planification de l'État dans le but spécifique d'éliminer l'indicateur de pauvreté. Il convient de commenter l'action publique généralisée des « transferts en espèces » pour résoudre le problème de la pauvreté. Avec l'argent reçu, il est nécessaire de se rendre sur le marché pour acheter des biens et des services, ce qui est très différent d'un processus de décommodification favorisé par l'action de l'État.

Concernant le « problème », nous rappelons dans les commentaires, le premier texte de systématisation des études sur l'économie politique, avec Adam Smith et sa « Richesse des nations » en 1776. La discipline scientifique est une pensée émergente de l'ordre capitaliste, où la richesse présuppose son pendant dialectique : la pauvreté.

Éliminer l'extrême pauvreté en Chine

Nous avons souligné lors de la réunion que l'enrichissement dans l'original, le capitalisme européen, s'explique par le génocide et le pillage de nos territoires, source de l'accumulation capitaliste. Nous rappelons les classiques et leur maxime selon laquelle la valeur a un père et une mère, le travail et la terre (des biens communs, dirions-nous). C'est une constante depuis des siècles qui se répète aujourd'hui avec l'exploitation de la force de travail dans la région et le pillage récurrent des biens communs d'un modèle productif d'appauvrissement de millions de personnes, d'inégalité croissante et de concentration, ainsi que de destruction de l'habitat, de pillage et de changement climatique.

Enfin, il convient de mentionner que le problème de la richesse et de la pauvreté a une dimension mondiale et que, par conséquent, il est intéressant de discuter des avancées locales, mais qu'il est nécessaire de poser un diagnostic commun qui identifie le problème de base avec l'essence d'un ordre subordonné à la logique du capital.

Version originale publiée en espagnol le 22 octobre 2021